Gazette de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLÉANS.
JEUDI, 8 MAI 1890.

Le Concert de M. Geo. L. O'Connell.

Le Concert au bénéfice de M. Geo. L. O'Connell vient de finir ; il n'est pas loin de minuit au moment où nous entrons aux bureaux de l'*Abeille*, et nous aimons à l'écrire, les trois heures et demie environ qu'a duré cette soirée, nous ont paru courtes. En cela nous croyons être de l'avis de tout le monde.

Dans un prochain numéro nous parlerons de ce concert. Dès aujourd'hui nous pouvons, nous devons dire que le succès, comme recette, a dépassé notre attente; la salle était pleine, et on le sait, il est malaisé, à pareille époque, d'obtenir pareil résultat.

D'excellentes récoltes aussi sous le rapport artistique ; si bien que ce bénéfice a un double bienfaisant effet pour M. O'Connell; il a attiré la foule, il a mis aussi en lumière ce que peut faire le jeune Professeur, sympathique à tant de titres.

Ainsi que nous le prescentions dans un précédent article, cette soirée lui est donc le meilleur des cartes de présentation; il est très probable qu'elle vaudra un prompt accroissement à sa clientèle naissante. C'est ce que nous lui souhaitons bien cordialement. Il aime l'art, il l'apprécie, il en sert la cause; sur cette ligne-là on doit bien des services à ces intelligente efforts.

C'est ce qui explique pourquoi il a été si spontanément répondu à son premier appel; pourquoi de toutes parts le concours lui est venu ; pourquoi il a pu avoir, à cette période avancée, le précieux appoint de deux orchestres et d'un chœur qui s'élèvait, si nous ne nous trompons, à soixante-dix ou soixante-quinze exécutantes et exécutantes, bien disciplinée.

Conférence-Concert-Bal.

La Salle de l'Union Française brillera de tous ses feux après demain et tout annonce qu'elle aura rarement reçu plus grande assistance. Comment en serait il autrement? La soirée qui doit s'y donner à cette date du 10 mai, est, en effet, d'un caractère multiple tout exceptionnel.

Elle sera tout à la fois littéraire, dramatique et musicale—il y aura chant, musique instrumentale, scènes comiques, récitation, conférence et enfin un bal pour couronnement. Et malgré cette opulence du programme, le prix d'entrée est absolument nominal : 25 cents.

Cette soirée aura lieu au bénéfice de M. Geo. Gay, un confrère, car il s'est occupé de journalisme en France; un lettré, nous dit-on, qui sera le Conférencier, et a choisi pour thème : *Jeanne Darc*, avec ses trois subdivisions : *Jeanne de Jeannette—Jeanne Darc guerrière—Passion et mort de Jeanne Darc.*

M. George Gay n'en est point à son début ; deux ou trois fois il a paru devant le public de la Nouvelle Orléans, et l'on nous affirme qu'à chacune de ces occasions il a produit sur son auditoire la plus favorable impression. C'est ainsi que tout récemment encore on lui faisait très flatteur accueil dans les salons de l'Alliance Française.

Français, M. Geo. Gay qui est chef de famille, est, lui aussi, en pleine lutte pour la vie, comme on dit aujourd'hui.

Avec récemment vous en Louisiane, il ne s'y est encore formé qu'un petit cercle, mais au sein de ce cercle on l'estime, on l'affectionne, on s'intéresse à sa position, toute digne d'intérêt en effet.

On apprécie, d'ailleurs, sa valeur très réelle, et chacun souhaite que cette soirée d'après demain réalise pour lui une aide, en attendant qu'il se fraie une voie dans l'enseignement auquel il veut se vouer.

Cette Conférence-Concert lui a été conseillée par quelques amis qui ont bien voulu la prendre sous leur patronage; nous espérons que population louisianaise, colonie française et tous ceux qui parlent ou aiment la langue française, seront de la fête. Fête véritable ; jugez-en par le programme que voici :

Poète et Paysan, ouverture pour piano, (4 mains) Mmes MacLinn et Russell ; *L'Argent c'est tout maintenant*, chansonnette, Mlle Bertha; *The Tramp (Le vagabond)*, poésie dite par M. G. Souby; *Le Crépuscule*, Rêverie pour piano, Mlle Inès Roy; *Philémon et Baucis*, de Gounod (air de Vulcain), chanté par M. Jos. Darel; *Les Gâneurs*, scène comique, chantée et jouée par M. L. Véraude; *Le Mysoutis*, romance par M. Ch. Roche; *L'Orgie* (morceau de genre) pour piano, Mme Russell; *Jeanne Darc* (mort de l'héroïne) poème, Mlle Syriva; *La Mauvaise Maîtresse*, chansonnette comique, M. L. Veraude; *Tell her I love her so*, mélodie, M Joseph Darel; *Les Huguenots*, fantaisie pour hautbois, avec accompagnement de piano, M. Doucet; *Madame Favart*, air du 3me acte, M. Ch. Roche; *Grande scène comique*, par Mlle Bertha.

Ainsi que nous l'avons déjà noté, la soirée sera terminée par un bal.

Festival et Bal d'Enfants.

Une fête donnée par le Bataillon du Washington Artillery est toujours ici un événement. On ne saurait en être surpris. En effet ces messieurs sont en ce genre des ordonnateurs de premier ordre. Leur jeunesse porte un tigre, en réminiscence sans doute de la guerre *cestéfiée*, ou nom de *Tigers* leur fut donné pour l'impétuosité, la terrible audace avec laquelle ils couraient à tous les dangers et s'élançaient sur les lignes ennemies. Mais en temps de paix, alors qu'il s'agit de donner soirées ou bals, ces *tigres* deviennent des *lions* quand il s'agit de festival.

Aucun corps n'a plus fait pour les plaisirs de la Nouvelle-Orléans; l'an dernier encore, non seulement ils offraient à leurs invités d'élégantes fêtes de nuit, mais aussi ils faisaient venir ici, à leurs risques et périls, tout l'orchestre de M. Gilmore, auquel nous avons dû une série de concerts, fort remarquables dans leur ligne.

Chaque année, au mois de mai où nous voici, leur sollicitude s'arrête aussi sur les enfants, et ils convient ceux ci à des matinées fort aimées et mille fois intéressantes. Fidèles à cette tradition, ils en vinrent, ce soir, les portes de leur Arsenal, tout paré de fleurs et là, à partir de sept heures, filettes et petits garçons pouvaient s'en donner à cœur joie.

Ce gracieux Festival est toujours impatiemment attendu ; c'est bien la fête du printemps, puisque les fleurs qui sont amassées dans le vaste local ont pour pendant les fleurs animées de la jeunesse, en pleines envolées de polkas, schottisches, mazurkas etc., etc.

Pardonnez-nous ce style de madrigal, qui ne pourrait valoir qu'avec la musique de Gounod ou de Saint-Saëns, et laissez nous ajouter que vous aurez ce soir, à l'Arsenal de la rue St-Charles, une longue chaîne de toilettes ingénieuses, exquises d'un joli monde en réduction ; une palette du plus vif coloris.

Grand Opera House.

Le 38me Bataillon d'infanterie, "Louisiana State National Guards," prépare une brillante soirée qui aura lieu le lundi 12 mai, au Grand Opera House et ne se prolongera le 13 et le 14. Quel sera le programme, ou plutôt, quels seront les programmes de cette soirée? nous l'ignorons, mais ce corps est excellemment composé; dans ses rangs figurent des jeunes gens du meilleur monde; nous en sommes donc certain, ils préparent d'aimables surprises à leurs invités.

Aussi très vif sera notre regret de ne pouvoir assister à cette fête en trois soirées; mais ce plaisir nous est interdit. En effet à cette date du 12 mai s'ouvrira la session de la Législature de 1890 et c'est là que nous appellera le devoir.

Nous remercions le lieutenant E. E Chubbuck de l'invitation adressée à l'*Abeille*.

M. Duvallet réclame, depuis un demi-siècle, la croix de la Légion d'honneur. Il parvient enfin à voir le ministre. Il montre ses cheveux blancs et réclame en faveur de l'ancienneté de sa demande.

—Voyons, lui dit le ministre, voulez-vous en finir une bonne fois.

—Je ne demande que ça.

—Eh bien, je vous autorise à porter la médaille de Sainte Hélène.

Un beau pecharde.

Le docteur vient de donner un peu de cognac à un malade :

—Eh bien! comment cela va-t-il?

—Oh! mieux, docteur; ce cognac a fait de moi un autre homme. Et même, ajouta-t-il au bout d'un moment, cet autre homme en boirait bien un verre aussi.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 8 mai 1890.—Indications: Pour la Louisiane: Temps beau, plus chaud, vents du sud.

Température du 7 mai 1890.
Thermomètre de R. A. L. Claudel, Opticiens No 143 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades
7 heures du matin	70	21
Midi	74	24
3 P. M.	76	24
6 P. M.	74	24

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Théodore R. Bookman à Mlle Alva Newhaus.
Lucien Lacroix à Mlle Mary V. Baptiste.
Henry C. Ernest à Mlle Elizabeth Bensach.
Jos. Will à Mme Veuve Isabelle T. Levy.
Benjamin Norman à Mlle Louise Ross.
Ernest Chapital à Mlle Manie Parker.

Naissances.

Mme Nicholas Brecher, un garçon.
Mme Edward F. James, un garçon.
Mme Wm Flick, un garçon.
Mme Joseph J. Rose, un garçon.
Mme Alois Meyer, un garçon.
Mme Henry Hall, une fille.
Mme Henry Ulmer, une fille.
Mme John Cooper, une fille.
Mme Chas. Bertcher, une fille.

Décès.

Mme Lena Grossman, 42 ans, 665 rue Magazine.
Joseph Weite, 1 an, 317 rue Chartres.
Chas. A. Eager, 72 ans, Covington, La.
John Slemmer, 71 ans, 112 rue Sud Galvez.
Mme Jane O. Jones, 67 ans, 156 rue Delord.
Mme Veuve Catherine Maloney, 67 ans, 167 rue Antoine.
Andrew Wallace, 55 ans, 200 rue St-Thomas.
Elizabeth V. Cenner, 5 mois, 174 rue Quartier.
Victor Pierre, 1 an 37 rue St-Philippe.
Emile Meyer, 3 mois, 65 rue Nord Franklin.
Mme Catherine André, 81 ans, 221 rue Nord Derbigny.
James Brown, 70 ans, rues Melpomène et Broad.
Mlle Katie Yates, 16 ans, rues Septième et Magazine.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

A. Cousin et als à Mme A. Bahan, un terrain borné par l'avenue Lafayette et les rues Port, Chartres et Royale, $1,350.

J. Radford à J. Ruis, un terrain borné par les rues Newton, Monroe, Decatur et Franklin, $150.

P. Ramond à F. P. Stuart, un terrain borné par les rues Annonciades, Deuxième, Laurel et Troisième, $365.

C. Duvergier à Mme C. Genella, cinq terrains bornés par les rues Perrier, Piaquemines, Sopiat et Dufossat, et huit terrains bornés par les rues Perrier, Prytanée, Soniat et Dufossat, $1,900.

Cour de Circuit.—Hurst contre McCloskey; l'exception pour cause de non lieu est rejetée.

Cour Civile de District.—Mme Marie St-Martin, Vve de John C. Arrow, contre Wm Nicholaus, pour $110.

La succession Elizabeth Hoehn est ouverte.

Joséphine King contre J. G. Grant; jugement en faveur du défendeur.

Cour Criminelle.—Section A.—Samuel Garic, voies de fait; ordonnance de non lieu.

Miles Doyle, port d'arme cachée, $2 50 ou 5 jours.

3me Cour de Recorder.—Hier a comparu devant le Recorder Dreux, M. Chas E. Leblanc, accusé d'avoir, le 21 du mois dernier, étant dans les bureaux de Cour Criminelle, tiré M. Ducros à coups de revolver. Plusieurs témoins ont déclaré avoir vu M. Ducros dans les couloirs, une heure avant d'avoir entendu les coups de revolver.

L'accusé a été envoyé devant la Cour Criminelle sous caution de $5,000. Son défenseur, M. Adams, trouvant la somme exagérée, a demandé au Juge qu'elle était le cautionnement ordinaire lorsque le plaignant n'était pas M. Ducros ou tout autre personne comme lui.

Le juge Dreux a réservé son opinion à ce sujet.

Les Italiens arrêtés pour avoir attaqué plusieurs de leurs compatriotes, rue de l'Espinade, ont été confrontés avec ceux-ci, six d'entre eux ont été reconnus: Pierre et Jos. Provenzano, N. Ziglio, Juanfacace, Pellegrini et Romato, qui tous ont été envoyés devant la cour criminelle. Gerocci et Secasci ont été mis sous caution de $500 pour assurer leur comparution comme témoins.

Tony Maurange, un des blessés, a eu la jambe amputée.

Hier aussi cet compari et ont été mis sous caution, François Audubère, Pierre Lanabras, John Ferro, Jean Audubère et Jean Manabarre, arrêtés pour avoir attaqué les agents qui conduisaient un fourrière 200 têtes de bestiaux errants. Ils ont frappé les agents, enlevé des ponts et saisé tout le quartier contre les agents qui, toutefois, ont réussi à emmener le bétail et à opérer plusieurs arrestations.

Les frères Mulvey, accusés de diffamation par M. Peter Frey ont été acquittés, la Cour n'ayant pas de juridiction. M. Frey a porté une nouvelle accusation devant la Première Cour de recorder et les accusés ont été mis sous caution.

Mystérieux assassinat.—Avant hier soir à 11 heures, un nègre du nom de S. Morgan, âgé de 19 ans, qui passait encoignure Joséphine et Magnolias a été blessé d'un coup de revolver derrière la tête et est tombé roide mort. La police n'a pas pu découvrir le coupable. Mais le soir même une famille de couleur chez laquelle habitait Morgan, à un lieu de l'endroit où il a été assassiné. Les membres de cette famille n'ont fait à la police que des réponses contradictoires, ce qui a motivé leur arrestation.

En faveur de la Loterie.—L'Alliance des Fermiers de Calcasieu s'est réunie en séance spéciale pour adopter des résolutions semblables à celles prises déjà par plusieurs autres paroisses, favorisant le renouvellement de la charte de la Compagnie de Loterie, en faveur de laquelle le représentant de cette paroisse au Congrès est requis d'user de toute son influence pour atteindre le but désiré.

Le fleuve.—Le fleuve continue à baisser régulièrement de 1|10 de pied par 24 heures. La baisse totale depuis la plus haute crue est de 2 pieds 7 pouces.

Loterie d'un nouveau genre.—M. Geo A. Trauth, qui tient un barroom rue Dryades, No 419, a eu l'idée d'offrir une montre en or à celui de ses clients qui estimerait le nombre de haricots contenus dans une bouteille d'un demi gallon.

Celui ci ayant été rempli, 270 par sonnes ont fourni leur estimation plus ou moins exagérée, et le compte fait, la montre a été donnée à M. A. Wilhelm qui s'était le plus rapproché de la vérité. Il y avait 5,822 haricots et il avait parié pour 5,784.

Repara—Bastian, le boulanger que la police recherchait depuis sa disparition, s'est présenté à la station centrale où il a déclaré sortir de l'Hôpital où il était en traitement depuis plusieurs jours.

Statistique.—Le nombre total des arrestations pour le mois d'avril a été de 1,660, dont 378 femmes.

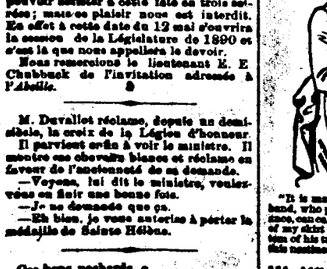
Il y a eu 13 vols, 82 accidents et 25 incendies.

Accidents.—Hier matin à 10 heures 30, Michel Lahey, âgé de 29 ans, qui travaillait à bord du steamship *Excelsior*, à Alger, est tombé sur le pont et s'est cassé la jambe gauche.

—A 6 heures 30 A. M., P. Graham, qui roulevait une barrique de vin dans son épicerie, s'est blessé aux reins.

Vol.—Hier matin à 4 heures, on a volé chez Mme Estradie, qui tient une laiterie encoignure Bienville et Bernadotte, la somme de $55.

MO(U)RNING REVERIE.



"It is marvellous how a man lifts my husband, who prides himself on his tidy appearance, can carry so much hidden dirt. If the edge of my skirt looked as abominable as the bottom of his trousers he'd fly in a rage. And all this nastiness could be avoided if he would use

Wolff's ACMÉ Blacking

on his shoes, but he won't; and yet he says it is the finest Dressing in the world for his Harness. Some men are just pig headed, and John is one of them."

WOLFF & RANDOLPH, Philadelphia.
Sold by all Boots and Harness Makers.

Le meilleur de tous les levains.—Rapport du Gouv't des E. U. 17 août 1889.

Royal Baking Powder
ABSOLUMENT PUR.

DEPECHES Télégraphiques TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Rixe entre la police et des grévistes.

Paris, 7 mai—Une rixe a eu lieu hier soir à Lille, entre la police et des grévistes turbulents

Deux grévistes ont été blessés et sept autres arrêtés.

Les affaires sont plus calmes à Turcoing. On pense que les grévistes en général reprendront sous peu le travail.

Route française.

Paris, 7 mai — Le trois pour cent est coté à 89 francs 5 centimes.

La commission du Canal de Panama.

Paris, 7 mai. — Le rapport de la Commission envoyée par M. Brunet, liquidateur de la Compagnie du canal de Panama, pour faire une enquête sur la situation du canal, estime qu'il en coûterait 485,000,000 de francs pour achever le canal avec le système des écluses.

A cette somme il faut ajouter 20 pour cent pour dépenses imprévues et 29 pour cent pour dépenses d'administration et pour l'intérêt.

Le coût total est fixé à 900,000,000 de francs.

Le rapport ajoute qu'il faudra de sept à huit ans pour achever le canal.

Le coût annuel d'administration est évalué à 10,000,000 de francs.

D'après les évaluations des commissaires, les recettes nettes pour les trois premières années après l'ouverture du canal seraient de 38,000,000 de francs annuellement, augmentant graduellement chaque année pendant douze ans après l'ouverture du dit canal, et alors elles monteraient de 61,000,000 de francs.

Le matériel de l'ancienne compagnie et les travaux déjà accomplis sont évalués par les commissaires à 450,000,000 de francs.

M. Monchicourt, le liquidateur du canal de Panama, a dit au correspondant du *Standard* à Paris, qu'il croit que l'on peut trouver des financiers et des ingénieurs qui sauront inspirer assez de confiance au public, afin que le plan de la commission du canal se réalise.

La grève à Lille et Turcoing.

Paris, 7 mai—Le membre de la Chambre des Députés pour Roubaix, a lancé un manifeste par lequel il recommande aux grévistes de cette ville de retourner au travail.

Quinze mille grévistes à Lille et à Turcoing sont retournés au travail.

M. Pedrigal.

Londres, 7 mai—M. Pedrigal qui présente l'anomalie curieuse, spécialement dans un pays comme l'Espagne, d'être un financier et un ennemi de la monarchie sous laquelle il vit, ne croit pas que les troubles de Barcelone, et autres endroits aient un effet désastreux sur le sort du bill de suffrage universel actuellement devant les Cortès espagnoles.

Il croit que le bill deviendra probablement loi avant le recès des Cortès en juillet. Selon lui l'affiliation de la garde civile avec les grévistes à Barcelone, est un signe des temps, mais qui serait plus significatif si elle avait eu lieu dans une communauté plus conservatrice. Barcelone est réellement la seule ville éclairée et progressiste en Espagne.

Le discours de l'empereur d'Allemagne produit une bonne impression.

Vienne, 7 mai—La presse austro-hongroise exprime de la satisfaction relativement à la teneur pacifique du discours prononcé hier par l'empereur Guillaume, à l'ouverture du Reichstag. Les journaux des deux pays déclarent que la sollicitude de l'empereur Guillaume pour les ouvriers a fortifié la paix à l'intérieur de l'Allemagne, et que le maintien de la force de l'armée allemande a fortifié la paix à l'extérieur.

Incendie dans une houillère.

Londres, 7 mai—Un incendie a éclaté aujourd'hui dans la houillère de Leigh, à sept milles au sud-ouest de Bolton.

Une grande excitation a régné quelque temps, car on savait que 250 mineurs étaient enfermés dans la mine.

On leur a porté immédiatement secours et on a réussi à les en sortir. Aucun d'eux n'a été blessé.

L'expédition sous le commandement du major Wissmann.

Zanzibar, 7 mai—L'expédition sous le Commandement du major Wissmann, qui est partie récemment pour Kilwak afin d'attaquer cette ville, a réussi. Le major Wissmann a occupé la ville le 4 mai avec ses troupes et n'a rencontré aucune résistance de la part des habitants.

Avant que les troupes occupent la ville, celle-ci a été bombardée par les canonnières allemandes faisant partie des forces allemandes. Les indigènes étaient paralysées par la peur en voyant les navires tirer.

Les sujets anglais qui étaient détenus dans la ville par les indigènes, n'ont pas été blessés.

Cologne, 7 mai—Le rapport publié par la *Gazette* relativement à l'occupation de Kilwa par les Allemands, dit que le major Wissmann a fait une attaque et que deux noirs ont été tués avant l'entrée des Allemands dans la ville.

En se rendant à Kilwa, l'expédition a eu plusieurs engagements avec les Arabes, mettant en déroute ceux-ci à chaque fois.

Le major Wissmann fait des préparatifs pour se mettre demain à la poursuite des arabes qui se sont enfuis de Kiliwa

Chambre haute de la Diète prussienne.

Berlin, 7 mai—Pendant les débats sur le budget, le baron Von Pfuehl a remercié, au nom de la Chambre, le chancelier Von Capri si pour les sentiments qu'il a exprimés, en disant qu'il marchait avec la Chambre dans son amour traditionnel pour la Prusse et la maison royale.

M. Von Pfuehl a ajouté que comme rapporteur du comité du budget, il remerciait le prince Bismarck pour l'appui qu'il avait constamment donné à l'agriculture pendant qu'il occupait le poste de chancelier.

Il a fait un éloge chaleureux du prince et a déclaré que c'est à la politique de celui-ci que l'Allemagne doit sa position financière favorable. Après l'empereur c'est à Bismarck que l'Allemagne doit la position qu'elle occupe dans le monde.

La reconnaissance par conséquent de la Chambre envers l'ex chancelier ne s'éteindra jamais.

Le baron Von Pfuehl propose qu'une statue du prince soit érigée à la Chambre, comme un modèle de patriotisme de loyauté et d'industrie.

Il conclut ses remarques en donnant à l'empereur l'assurance de son dévoûment. Sa majesté, dit-il, gouverne le navire de l'état d'une main jeune mais sûre.

Le comte Hohenthal a appuyé les remarques faites par le baron Von Pfuehl.

Le récent incendie à Longue Pointe.

Longue Pointe, 7 mai—Le Dr Duquete, inspecteur médical du gouvernement, estime que 60 personnes ont péri dans le récent incendie qui a eu lieu à l'asile des aliénés en cette ville. On a demandé au docteur son opinion relativement au système actuel de confier des fous aux soins des Sœurs.

Il a répondu qu'il était fortement opposé à pareil système, et qu'il demanderait au gouvernement de mettre les fous furieux et ceux qui peuvent être guéris dans une petite institution où ils pourront avoir les soins habiles de spécialistes pour cette maladie.

Les fous inoffensifs pourraient eux être confiés aux soins des sœurs.

La perte financièrement parlant est évaluée à $1,500,000 et l'assurance à $300,000.

Le Reichstag.

Berlin, 7 mai.—M. Von Levetzow a été élu à l'unanimité président du Reichstag.

Le parti Freisinnige a donné avis qu'il interpellerait le gouvernement au Reichstag relativement à l'établissement de la loi sur les jeux pour régler les différends relatifs aux duels.

M. Von Leyetzow dans son discours d'ouverture a fait un éloge chaleureux des services impérissables rendus par Bismarck.

Autre grève.

Berlin, 7 mai—Dix sept cents charpentiers se sont mis en grève. Les maçons aussi sont en grève. Vingt-six patrons ont accédé à la demande de neuf heures de travail par jour faite par les charpentiers.

L'empereur Guillaume.—M. Phelps.

Berlin, 7 mai.—L'empereur Guillaume dîne samedi à l'ambassade autrichienne, et partira ensuite pour la Silésie.

M. Phelps, ministre des Etats-Unis a donné à dîner aujourd'hui, en l'honneur de M. Smith, ministre des Etats-Unis en Russie.

Un grand nombre de personnages marquants étaient présents.

Le ministre de France à Hambourg.

Berlin, 7 mai—Le *Tagblatt* écrit que le rappel de M. Von Kusserow, ministre prussien à Hambourg est dû à ce que celui-ci a servi d'intermédiaire entre le prince Bismarck et le *Hamburger Nachrichten*.

Le correspondant du *Hamburger* écrit que des courriers impériaux sont occupés depuis quelques jours à porter des lettres échangées entre l'empereur et Bismark.

Dans les cercles parlementaires, on doute que le gouvernement ait une majorité au Reichstag à moins que ses demandes ne soient réduites.

Le National Zeitung et le Prince de Bismarck.

Berlin, 7 mai—Le *National Zeitung* confirme le rapport que l'empereur Guillaume, avant le retrait du prince Bismarck a questionné le Dr Schwenniger relativement à l'habitude alléguée du chancelier de prendre de la morphine. L'empereur a eu l'assurance, ajoute la même feuille, que Bismarck ne se servait de ce médicament que sous l'avis et le contrôle de ses médecins.

WASHINGTON.

CONGRÈS.

Chambre.

Washington, D. C., 7 mai—La Chambre a commencé les débats sur le bill du tarif. M. Payson, de l'Illinois, occupait le siège de l'Orateur.

Mariage de Mlle Roseerans et du Gouverneur Toole, du Montana.

Washington, D. C., 7 mai—Le mariage de Mlle Lilly Rosecrans, fille du général Rosecrans, au gouverneur Toole, du Montana, a eu lieu aujourd'hui à 11 heures, à l'église St-Matthieu.

Le secrétaire Proctor.

Washington, D. C., 7 mai—Aujourd'hui le secrétaire Proctor a envoyé un télégramme au capitaine Weston, du département de guerre, ordonnant à M. Ducros à coups de revolver. Plusieurs témoins ont déclaré avoir vu M. Ducros dans les couloirs, une heure avant d'avoir entendu les coups de revolver.

L'accusé a été envoyé devant la Cour Criminelle sous caution de $5,000. Son défenseur, M. Adams, trouvant la somme exagérée, a demandé au Juge qu'elle était le cautionnement ordinaire lorsque le plaignant n'était pas M. Ducros ou tout autre personne comme lui.

Le juge Dreux a réservé son opinion à ce sujet.

Les Italiens arrêtés pour avoir attaqué plusieurs de leurs compatriotes, rue de l'Espinade, ont été confrontés avec ceux-ci, six d'entre eux ont été reconnus: Pierre et Jos. Provenzano, N. Ziglio, Juanfacace, Pellegrini et Romato, qui tous ont été envoyés devant la cour criminelle. Gerocci et Secasci ont été mis sous caution de $500 pour assurer leur comparution comme témoins.

Tony Maurange, un des blessés, a eu la jambe amputée.

Hier aussi cet compari et ont été mis sous caution, François Audubère, Pierre Lanabras, John Ferro, Jean Audubère et Jean Manabarre, arrêtés pour avoir attaqué les agents qui conduisaient un fourrière 200 têtes de bestiaux errants. Ils ont frappé les agents, enlevé des ponts et saisé tout le quartier contre les agents qui, toutefois, ont réussi à emmener le bétail et à opérer plusieurs arrestations.

Les frères Mulvey, accusés de diffamation par M. Peter Frey ont été acquittés, la Cour n'ayant pas de juridiction. M. Frey a porté une nouvelle accusation devant la Première Cour de recorder et les accusés ont été mis sous caution.

Mort de M. Frederick Haskell.

Chicago, 7 mai. — M. Frederick Haskell, ancien résident de Chicago, a succombé hier à une pneumonie. M. Haskell était né à Est-Windsor, Conn., en 1810.

La Ligue Nationale irlandaise.

New York, 7 mai—Le président Fitzgerald et le secrétaire Sutton, de la Ligue Nationale Irlandaise, Alexander Sullivan, Patrick Eagan et autres chefs irlandais bien connus ont été dénoncés comme traîtres hier soir à l'assemblée du Conseil métropolitain de la Ligue Nationale.

Le Conseil est formé de diverses succursales de la Ligue en cette ville et l'assemblée qui a eu lieu hier soir, a été l'une des plus bruyantes qu'on ait eues depuis la ligue.

L'agitation est survenue à cause d'une circulaire qui a été reçue du secrétaire de la Ligue nationale irlandaise d'Amérique, donnant les délibérations du comité exécutif national qui eut eu lieu à St-Louis le 16 du mois d'avril dernier et qui a été lue par le président Gleason.

Le comité national a pris la liberté d'amender les règlements sur l'organisation, de façon à permettre aux succursales d'avoir des communications directes avec les officiers de la Ligue nationale, au lieu de les avoir par l'entremise des conseils municipaux, et de faire leurs remises directement au Trésorier national.

Le Conseil municipal estime que cette action est un coup porté à ses membres et ceux-ci ont discuté librement la circulaire.

Le président Gleason trouve étrange que la circulaire soit signée seulement par John P. Sutton, le secrétaire.

Augmentation des droits sur le poro.

Ottawa, Ont., 7 mai. — Les droits sur le poro ont été élevés hier de deux cents par livre.

Détournement de fonds dans le département des douanes.

Buenos Ayres, 7 mai—Des détournements de fonds ont eu lieu dans le département des douanes en cette ville.

Les revenus perdus par le gouvernement par ces détournements de fonds sont évalués à la somme énorme de $10,000,000 annuellement.

Des mesures à prendre pour la protection du public dans les salles de spectacle. Très intéressant rapport de M. Jules Claretie.—Au nom de la commission des théâtres subventionnés, M. Jules Claretie a déposé, récemment, entre les mains des ministres de l'intérieur et de l'instruction publique de France, un très intéressant rapport.

Il s'agit des mesures à prendre pour la protection du public dans les salles de spectacle.

M. Claretie fait, sommairement, l'énumération de différents modes déclairage. Il cite les 250 chandelles du théâtre de Molière, entretenues par un seul moucheur; la lampe d'Argand, qui date du commencement du siècle et fut un immense progrès, le lustre—objet d'admiration pour le Tout-Paris d'alors—se composait de 50 lampes; enfin, le rapporteur traite, avec sévérité, le gaz, dont un seul bec consommé autant d'oxygène que celui de dix personnes, et finalement, il exalte la supériorité de la lumière électrique, qui augmente la sécurité de 99 0,0.

Et ce qui concerne l'ininflammabilité des décors, il est moins affirmatif : c'est l'avenir qui déterminera l'efficacité des procédés employés.

Mais ce que M. Jules Claretie recommande surtout, c'est de prendre des mesures pour assurer la sécurité morale des spectateurs.

Montaigne a dit que tout le mal vient de la peur.

Il importe que le public sache que la vigilance des directeurs est toujours éveillée, toutes les précautions prises, chaque employé à son poste, chaque porte prête à s'ouvrir.

Il viendra alors, en confiance, au théâtre et les directeurs seront, par là, récompensés des soins qu'ils auront pris.

LE PAPE REÇOIT UN RÉDACTEUR DU "NEW YORK HERALD" (édition de Paris.)

LES DÉCLARATIONS DE LÉON XIII.—Un rédacteur du *New York Herald*, ayant été reçu par le Pape, rapporte ainsi les déclarations qui lui ont été faites par Léon XIII :

"Les gouvernements des diverses nations doivent faire leur devoir vis à vis de leurs peuples. Je dois aussi faire le mien. Mais le mien, comme chef de la chrétienté, est universel et conçu sur un plan différent. C'est à l'Eglise qu'il appartient, en christianisant le monde, d'enseigner la morale et la charité. La condition morale du travailleur aussi bien que celle de son patron doit être élevée.

"Je veux avoir des Comités formés dans chaque diocèse du monde entier. Chaque Comité aura un évêque à sa tête et sera composé d'ouvriers ou de gens qui sympathisent avec eux. Dans les jours de chômage ces Comités rassembleront les travailleurs, les feront discuter leurs devoirs et leur enseigneront la vraie morale."

Léon XIII paraît avoir émotion, de son désir de voir l'Europe arriver à un désarmement général. L'existence de ces énormes armées est une terrible charge pour les peuples, et les appauvrit.

TRAVAUX DE VOIRIE A PARIS.—Dans l'une de ses dernières séances, le conseil municipal a voté, après une courte discussion, un certain nombre de travaux de voirie, dont les dépenses seront couvertes par les ressources disponibles de l'emprunt 1886, affectées à de grosses opérations de percement de rues.

Les travaux autorisés sont : l'achèvement de la rue de Tolbiac, 6,560,000 francs; l'élargissement de la rues Ordener, 640,000 francs; l'alignement des rues Nisi et Mac-Mahon, 1 million; la continuation du percement de l'avenue de la République, des rues de Vouillé et Claude-Vellefaux, 7,400,000 francs—ce qui, au total, constitue un ensemble de grand travaux coûtant 15,600,000 francs.

A CAUSE DES ARMEMENTS DE LA FRANCE.—Le journal *Esercito*, de Rome, dit qu'en présence de la situation militaire française toujours grandissante, il ne saurait être question de réduire les effectifs.

Bébé a laissé échapper, de sa main, la ficelle qui retenait son ballon rouge, et celui ci, que rien ne retient plus, s'élève dans les airs et disparaît bientôt.

—Oh! petite mère, s'écrie alors Bébé, en larmes, mon ballon qui est "tombé" dans le ciel!

POUR LA MEDITERRANEE
Navigazione Generale Italiana.
Società riunite, Florio E. Rubattino.
Le magnifique bateau ..... 6,000 tonneaux
WASHINGTON
Partira de la Nouvelle Orléans probablement vers le 20 du mois de mai prochain pour Gênes direct. Il a des commodités somptueuses et très confortables, et prendra des passagers pour tous les ports de la Méditerranée.
Il sera suivi par le bateau à vapeur GOTTARDO ou autre, 6,000 tonneaux
Prix du passage :

	1re cabine.	2nde cabine.	Entrepont.
Gênes	$120 00	$75 00	$35 00
Naples	130 00	88 00	38 00
Palermo	140 00	95 00	40 00

Pour d'autres informations s'adresser à
CUCIO & MORGO,
129 rue Decatur.
V. E. CORVAJA & FRÈRE,
20 av—4 dim 198 rue Grevier.

PUNAISICIDE LIQUIDE.
Après de longues recherches et de nombreux essais j'ai parfaitement réussi dans une Composition liquide, de couleur infaillible à chasser le vermine nommée punaise, ainsi que de ses œufs, point capital.
L'emploi des poudres insecticides est très insuffisant et, en outre, dangereux pour ceux qui sont exposés à les respirer pendant et après l'opération. Mon liquide est exempt de tout danger pour les personnes et jouit d'une puissance irrésistible contre la vermine. Il s'emploie au moyen d'un pinceau à longs poils et à long manche. On trouvera chez mod. rue Bourbon, No 161, près Orléans, des bouteilles de 24 onces—au prix de 50 sous chacune.
Toute explication nécessaire, sur le mode d'opérer, qui est très simple, sera donnée à l'acheteur.
—En vertu de mon *Copyright*, de Washington, je poursuivrai en justice, conformément toute usurpation et toute contrefaçon.
Chacune de mes bouteilles portera ma signature.
15 avril— DR. C. TESTUT.

AVIS.
Jusqu'au 1er mars 1890, je continuerai à donner un portrait crayon 14x17 bien fini avec chaque douzaine de photographies de première qualité à $3.25.
Procurez vous des billets des solliciteurs de l'établissement ou au Studio,
183 rue du Canal
—ET—
21 rue Hôpital.
EUG. SIMON.
15 mai 1an 19w

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE du District pour la paroisse d'Orléans—No 26,819 — Division E — John W. Wilkinson vs. ses créanciers.—Ordre de Cour.—Que la société des biens de individuellement, soit et est par le présent scindée, et que le présent scindée, et que le présent scindée, et que